

en 1882 par Son Eminence le Cardinal Taschereau, Archevêque de Québec.

Malgré la pauvreté extrême, on commença, grâce au puissant secours pécuniaire des comtés de Bellechasse et de Dorchester, la construction d'une jolie église de 100 x 50 pieds. Les travaux avançaient rapidement, lorsque, le 20 août 1883, une tempête furieuse renversa les constructions déjà avancées. Le courage de la part des colons ne fit pas défaut : on se mit à l'œuvre, pour relever l'église de ses ruines, et au bout de quelques mois, elle était debout. Mais notre nouveau temple jouait de malheur, car dans la nuit du 24 ou 25 octobre de la même année, le feu se déclara dans le clocher par l'imprudence des couvreurs en fer-blanc.

N'ayant aucune échelle, un ouvrier se grimba comme il put à travers les liens de l'intérieur ; et arrivé sur le pont du clocher, il lança un gros palan, afin de monter de l'eau. Malheureusement, ce palan en tombant se trouva renversé et mêlé, et au milieu de l'obscurité il fut impossible de le faire fonctionner. Voyant que le feu se propageait avec une rapidité effrayante, et qu'on ne pouvait monter de l'eau, on commença à désespérer. C'est alors qu'il nous vint à l'idée de faire un vœu à la Bonne sainte Anne, c'est-à-dire de lui faire bâtir une chapelle, et de nous efforcer de la faire honorer autant qu'il nous serait possible, dans ces montagnes, si elle sauvait notre église des flammes. Aussitôt le vœu prononcé, un des hommes présents donna un coup sur la corde du palan, et celui-ci se mit à fonctionner admirablement bien : l'eau arriva comme par enchantement, et dix minutes après le feu était éteint.

Notre vœu était exaucé : sainte Anne avait éloigné de notre pauvre mission ce malheur, qui l'aurait ruinée de fond en comble ; il ne nous restait plus qu'à accomplir notre promesse.